

Sondages : la volatilité d'Emmanuel Macron

[Baptiste Legrand](#) Publié le [15 février 2017 à 07h03](#)



<http://tempsreel.nouvelobs.com/presidentielle-2017/20170214.OBS5323/emmanuel-macron-ce-que-les-sondages-ne-disent-pas.html>

Photo : Emmanuel Macron, le 13 février, lors d'un déplacement en Algérie. (STR / AFP)

L'ancien ministre de l'Economie est régulièrement crédité de plus de 20% des intentions de vote, assez pour espérer une qualification au second tour. Mais son électorat reste encore très fragile.



Crédité de 19,5% d'intentions de vote dans le baromètre quotidien Ifop-Fiducial, 22% selon Opinionway, 21% selon BVA... Emmanuel

Macron s'est installé ces dernières semaines à un niveau élevé dans les sondages¹, aux alentours de 20%. Au vu de la dégringolade de François Fillon, ce pourrait être assez pour lui ouvrir les portes du second tour de la présidentielle. Et donc, potentiellement, de l'Élysée².

S'il est vrai que son niveau est "tout à fait spectaculaire pour une candidature ne s'appuyant sur³ aucun appareil partisan précédemment existant", [comme le souligne Jérôme Fourquet](#) de l'Ifop⁴, la situation du candidat d'En Marche ! est moins favorable qu'elle n'y paraît.

D'abord parce que 20%, ce n'est pas assez pour avoir la garantie de se hisser au second tour face à Marine Le Pen. Emmanuel Macron reste à portée de ses principaux concurrents, François Fillon (LR) et Benoît Hamon (PS) - d'autant plus qu'au vu des marges d'erreur, le candidat de la droite est quasiment⁵ à égalité.

Des électeurs attentistes

Ensuite, parce qu'une large part de l'électorat d'Emmanuel Macron peut encore changer d'avis. Il reste volatil, [selon une étude de l'Ifop](#), c'est lui qui a les électeurs les plus indécis. 36% seulement se disent sûrs de leur vote, comme s'ils étaient encore en position d'attente. C'est moins que pour Benoît Hamon (58%), Jean-Luc Mélenchon (62%), François Fillon (70%) et surtout Marine Le Pen, qui sont 81% à être certains de voter pour elle le 23 avril prochain.

"[Marine Le Pen](#), est la candidature la plus sérieuse pour le second tour, compte tenu de la continuité du score du FN depuis 2012", explique Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop, [sur Europe 1](#).

Quant à Emmanuel Macron :

¹ Les sondages – opinion polls, surveys

² l'Élysée – la résidence présidentielle à Paris

³ S'appuyer sur – to rely on

⁴ L'Ifop – Institut français d'opinion publique (pour plus d'informations, voir <http://www.ifop.fr>)

⁵ Quasiment – practically, almost, very nearly

"Il bénéficie de l'attente de renouvellement, il bénéficie de la difficulté des candidats des partis de gouvernement, [Benoît Hamon](#) et surtout [François Fillon](#), mais il a la part d'électeurs la moins sûre de leur choix, les plus indécis."

Comment expliquer la fragilité de ce socle électoral⁶ ? C'est une conséquence de son positionnement ni droite, ni gauche, explique [le politologue Thomas Guénolé](#) :

"L'électorat central est traditionnellement le plus volatil."

Raymond Barre en 1988, Edouard Balladur en 1995, François Bayrou en 2007, ont fini écrasés par le clivage droite-gauche⁷. La comparaison a cependant ses limites, poursuit Thomas Guénolé, car "la position d'Emmanuel Macron n'est pas une position à la François Bayrou, de modération en tout, ce n'est pas un juste milieu. Emmanuel Macron revendique⁸ la révolution, il se veut anti-système."

Un programme ?

L'attentisme des électeurs d'Emmanuel Macron pourrait connaître une seconde explication : "Peut-être attendent-ils un programme de la part d'Emmanuel Macron pour confirmer leur choix", avance Frédéric Dabi. De fait, à deux mois du premier tour, le programme d'Emmanuel Macron se laisse désirer...

Richard Ferrand, le secrétaire général d'En Marche !, assume :

"Nous suivons strictement le calendrier qu'Emmanuel Macron avait annoncé au moment de sa déclaration de candidature."

"On avait dit qu'on allait égrener⁹ les propositions jusqu'en février, et que fin février-début mars, nous allions publier notre programme. C'est notre méthode", déclare-t-il à "l'Obs". "Nous nous sommes exprimés sur un certain nombre de thèmes, comme [l'environnement](#), la fiscalité, et dans les jours prochains ce sera la sécurité et la défense, puis nous expliciterons la stratégie budgétaire."

[Ce que contient \(pour l'instant\) le programme assez vague de Macron](#)

L'effet prince charmant

D'ailleurs, cet attentisme sur le programme n'est pas sans avantage. "Emmanuel Macron bénéficie à plein de l'effet prince charmant", juge Thomas Guénolé, "c'est-à-dire que beaucoup de monde projette beaucoup de choses sur sa candidature."

"Le candidat profite à plein de ce malentendu, et essaie de le faire durer le plus longtemps possible. En terme de messages consistants, il a dit très peu de choses."

"On ne peut même pas identifier le cap vers lequel Emmanuel Macron veut nous emmener", poursuit Thomas Guénolé, "Emmanuel Macron n'a exposé ni sa vision, ni ses valeurs, sans même parler de son programme - qui n'est pas si important que cela."

⁶ Le socle electoral – electoral base

⁷ Le clivage droite-gauche – the right-left rift/split/divide

⁸ Revendiquer – to demand

⁹ Egrener (enlever les grains) – to extract/release the grains or elements of something

Fragile comme une bulle ?

La fragilité de l'électorat d'Emmanuel Macron nous ramène enfin à la question tant et tant débattue : et si le candidat d'En Marche ! n'était qu'une "bulle" médiatique et sondagière ? Ou, selon l'expression de Thomas Guénolé, "une bulle de savon ¹⁰gonflée à l'hélium" ?

Le politologue a observé à l'aide de données analysées via Talkwalker la différence entre l'exposition d'Emmanuel Macron dans les médias (télévisions, magazines...) avec son exposition sur les réseaux sociaux (Facebook, etc.). [Son analyse a été publiée par "Marianne"](#). Il en conclut qu'[Emmanuel Macron](#) a bénéficié jusqu'à Noël d'un "matraquage¹¹ médiatique colossal" qui a suscité artificiellement l'intérêt¹² des gens. "Une gigantesque bulle médiatique sans pareil, et qui pipe les dés¹³ de la démocratie", poursuit Thomas Guénolé.

"Il faut remonter à plus de 10 ans, à l'époque de Nicolas Sarkozy ministre de l'Intérieur, pour retrouver un tsunami comparable."

"Une bulle ? Ça fait longtemps que je n'avais pas entendu ça !", réagit Richard Ferrand. "Au moment même où je vous parle, nous comptons 191.000 adhérents", déclare le député (toujours membre du PS). "Je n'ai pas le sentiment que la dynamique s'essouffle¹⁴, au contraire, elle s'accroît. Difficulté ou non, nous sommes ce que nous sommes¹⁵, c'est-à-dire un mouvement né au mois d'avril, une dynamique puissante, un candidat de qualité et un programme que nous construisons brique par brique avec les comités locaux. Nous continuons à marcher notre chemin."

Baptiste Legrand

¹⁰ Une bulle de savon gonflée à l'hélium – a soap bubble inflated with helium

¹¹ Matraquage – bludgeoning, hammering

¹² Susciter l'intérêt des gens – to arouse people's interest

¹³ Piper les dés – to load the dice, stack the deck

¹⁴ S'essouffler – to run out of breath

¹⁵ Nous sommes ce que nous sommes – we are what we are